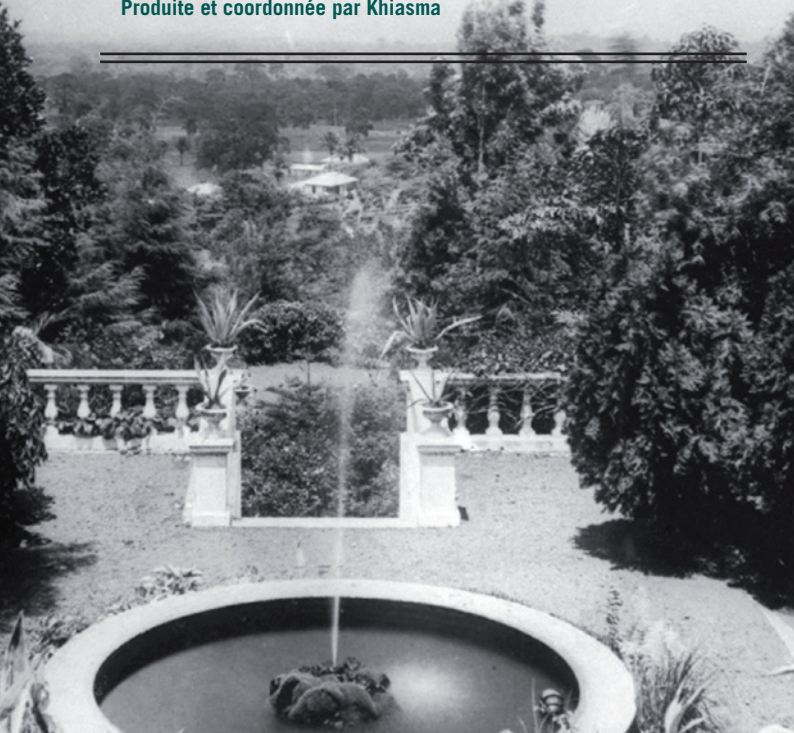

Hantologie des colonies

DU 8 OCTOBRE AU 18 NOVEMBRE 2011

Une proposition de Normal

Produite et coordonnée par Khiasma



Hantologie des colonies

DU 8 OCTOBRE AU 18 NOVEMBRE 2011

Une proposition de Normal (Bruxelles).

Produite et coordonnée par Khiasma.

Commissaire associé : Vincent Meessen

Direction artistique / graphisme : Olivier Marboeuf / omarboeuf@khiasma.net

Coordination générale de Khiasma : Roselyne Burger / roselyneburger@khiasma.net

Coordination du programme Hantologie : Lucile Rives / lucile.rives@khiasma.net

Administration : Brigitte Mandon / brigittemandon@khiasma.net

Communication / relations presse : Axelle Villin / axellevillin@khiasma.net

Médiation / relations publiques / actions culturelles : Sofia Cumbat / sofiacumbat@khiasma.net

Développement web : Alice Poulalion / alicepoulalion@gmail.com (stagiaire)

KHIASMA

15, rue Chassagnolle 93260 Les Lilas

01 43 63 37 45 / 01 43 60 69 72

Sites internet :

WWW.HANTOLOGIE.COM > *english version is available on this website*

WWW.KHIASMA.NET

WWW.NORMAL.BE

En extension de l'exposition *My Last Life* de l'artiste belge Vincent Meessen à l'Espace Khiasma, l'association Normal propose un choix de films autour de la résurgence du fantôme colonial sur la scène artistique actuelle. Coordiné et produit par Khiasma, *Hantologie des colonies* se déploie en une douzaine de lieux, à Paris et en banlieue parisienne.

À partir d'un choix de films récents ou rares réalisés par des artistes principalement issus du champ de l'art contemporain, ce cycle interroge la nature irrésolue de l'histoire coloniale. En remettant en circulation des images oubliées, disparues, interdites, ou en choisissant de mettre en récit des motifs et des faits coloniaux, ces écritures s'affranchissent et mettent en critique l'héritage des *colonial studies*. Elles affirment avec force les bases d'un savoir sensible, où l'expérience de l'image est centrale et où l'espace des films devient un dispositif de captation des motifs fantomatiques de l'Histoire. En rassemblant une génération d'artistes européens émergents (auxquels s'ajoutent les figures tutélaires de Raoul Peck et de Sarah Maldoror), ce cycle révèle combien la question coloniale traverse les fondements même de l'Europe en tant que face sombre de la modernité. Les artistes n'hésitent pas ici à questionner leurs propres racines, plongeant au cœur de leur héritage culturel, parfois familial, comme pour mieux saisir les histoires contradictoires qui irriguent nos sociétés.

Nous avons choisi de construire un programme qui investit largement le Nord-Est Parisien, où ces questions trouvent un vif écho dans les violences sociales et économiques au quotidien et où l'héritage de ces lointaines luttes d'indépendance reste encore à transmettre. Ce programme de projections en entrée libre de films souvent inédits et traduits en français pour l'occasion, en présence d'artistes européens et d'intervenants de renom, est ainsi le premier mouvement de la nouvelle saison de Khiasma, *Les Empires Intérieurs*.

SAMEDI **8 octobre** 17H

ESPACE KHIASMA

LUNDI **10 octobre** 20H

LES LABORATOIRES D'AUBERVILLIERS



Vita Nova

de Vincent Meessen

(30 min, français, 2009)

Rencontre animée par : Corinne Diserens en présence de Vincent Meessen

Vita Nova revisite une couverture de *Paris Match* de 1955 montrant un enfant de troupe coloniale au salut. Par la déconstruction qu'en proposa Roland Barthes (*Mythologies*, 1957), cette image est devenue une icône de la pensée sémiologique moderne.

Vincent Meessen part au Burkina Faso à la recherche de l'enfant qui figurait sur cette couverture avant de poursuivre sa quête en Côte d'Ivoire et dans des fonds d'archives. En chemin, il convoque différents régimes narratifs pour « dire l'histoire ». Choissant de faire de Barthes un personnage de sa propre œuvre, il recontextualise des extraits de ses textes et leur donne un sens nouveau. Il éclaire ainsi un pan tout à fait oublié de la biographie de l'auteur qui, pour déclarer « la mort de l'auteur » en 1968 avait argumenté l'inutilité du biographique.

Film projeté du 30 septembre au 12 novembre 2011 à l'Espace Khiasma dans le cadre de l'exposition monographique de Vincent Meessen *My Last Life*

Vincent Meessen est né à Baltimore (USA) en 1971. Il vit et travaille à Bruxelles. Il produit des travaux et des situations qui sondent et actualisent les rapports entre colonialité et modernité. Il s'intéresse aux formats de « mise en récit » des faits. Dans ses recherches qui sont formalisées sous forme de dispositifs, il active une poétique de la revisitation par le montage : transformation du document en expérience et de l'expérience en document.



Maurits Script

de Wendelien van Oldenborgh

(67 min, vostfr, 2006)

Rencontre animée par : Guida Marquès

Filmé en live au Musée Mauritshuis de La Haye, *Maurits Script* met en présence huit personnes jouant spontanément un dialogue à sept voix qui relate, d'après ses écrits, la vie de Johann Maurits van Nassau, gouverneur du Nord-Est du Brésil (1637-1644) – connu pour être l'un des premiers à organiser la société du Nouveau Monde selon des standards modernes. En redistribuant la communication entre plusieurs « acteurs » et en laissant les visiteurs du musée entrer dans le champ des caméras qui enregistrent la performance, l'artiste oblige à un constant déplacement des positions. Elle crée par ce dispositif un lien avec l'actualité des débats qui agitent la Hollande tout en soulignant l'étendue de l'amnésie qui entoure le passé colonial du pays.

Projection dans le cadre d'Illegal_Cinema

Wendelien van Oldenborgh est née à Rotterdam (Pays-Bas) en 1962. Elle vit et travaille à Rotterdam. Elle a étudié au Goldsmith College et à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris. Elle a plus tard collaboré à la création du NICC, une initiative d'artistes basée à Anvers. Afin de produire ses projets, elle développe des structures complexes de collaboration et utilise le cinéma comme méthodologie opératoire permettant de mettre en relation et de faire résonner différentes voix.



L'hypothèse du Mokélé-Mbembé

de Marie Voignier

(78 min, français, 2011)

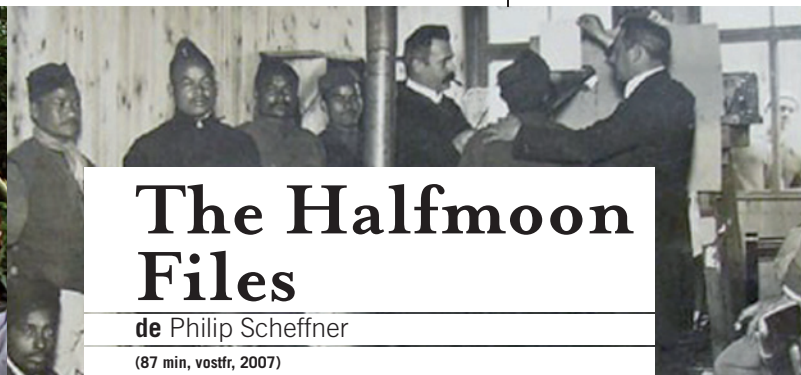
Rencontre animée par : Olivier Marboeuf en présence de Marie Voignier

Depuis quelques années, Marie Voignier déplace au sein de ses films la lisière entre réalité et fiction. Dans *L'hypothèse du Mokélé-Mbembé*, tournée au Sud du Cameroun, elle suit Michel Ballot, un ex-juriste français qui a renoncé à sa carrière pour se consacrer à l'inlassable quête d'un animal mythique, le Mokélé-Mbembé. Inconnu de la zoologie et déclaré inexistant par les scientifiques il est pourtant décrit comme terrifiant par les autochtones et est présent dans les récits des pygmées Baka depuis plus de deux siècles. L'animal devient ici l'improbable point de rencontre de deux mondes que tout oppose mais qui s'infiltrant mutuellement. Derrière sa facture d'enquête documentaire, le film de Marie Voignier poursuit un motif déjà présent dans ses films précédents ; examiner la puissance des croyances et les troublants syncrétismes hérités de leur rencontre.

Projection dans le cadre de *Sun in your head*

Marie Voignier est née à Ris-Orangis (France) en 1974. Elle vit et travaille à Paris. Elle a exposé à de très nombreuses reprises dont en solo à l'Espace Croisé de Roubaix en 2011 et au CAC Brétigny en 2009. Elle a reçu le Prix des médiathèques au Festival International du Documentaire de Marseille en 2009 et le prix du court-métrage au Cinéma du Réel du Centre Pompidou en 2007.

Son film *Hearing the Shape of a Drum* a été montré lors de la récente Biennale de Berlin.



The Halfmoon Files

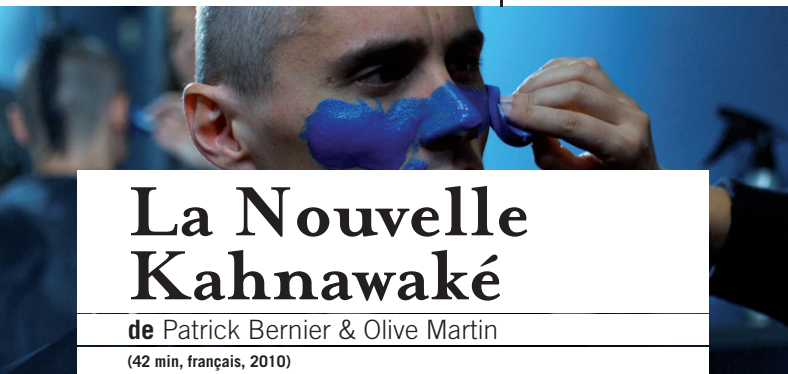
de Philip Scheffner

(87 min, vostfr, 2007)

Rencontre animée par : Philippe Mangeot (sous réserve)

En 1916, près de Berlin, une alliance entre l'armée, la communauté scientifique et l'industrie naissante des loisirs donne lieu à des enregistrements phonographiques. Ils permettent de fixer une centaine de voix de soldats originaires des colonies engagés dans le premier conflit mondial. Dans *The Halfmoon Files*, Philip Scheffner fait resurgir ces voix accompagnées d'images qui font revivre les fantômes du passé. Alors que ceux qui pressèrent les boutons d'enregistrement des appareils photographiques et des phonographes sont ceux qui écrivirent l'histoire officielle, les soldats, eux, ont disparu du récit. Leur esprit et leur apparition fantomatique semblent se jouer du réalisateur lui-même, suivre ses traces et lui tendre des embuscades.

Philip Scheffner est né à Homburg (Allemagne) en 1966. Il vit et travaille à Berlin. Il est cinéaste et artiste sonore. Membre fondateur du groupe d'auteurs et maison de production *Dogfilm*, il s'en éloigne en 1999 pour créer la plateforme de production *Pong* en 2001 avec Merle Kröger. Ses films ont été primés à de nombreuses reprises et projetés dans de nombreux festivals dont la Berlinale et le Festival International du Documentaire Marseille.



La Nouvelle Kahnawaké

de Patrick Bernier & Olive Martin

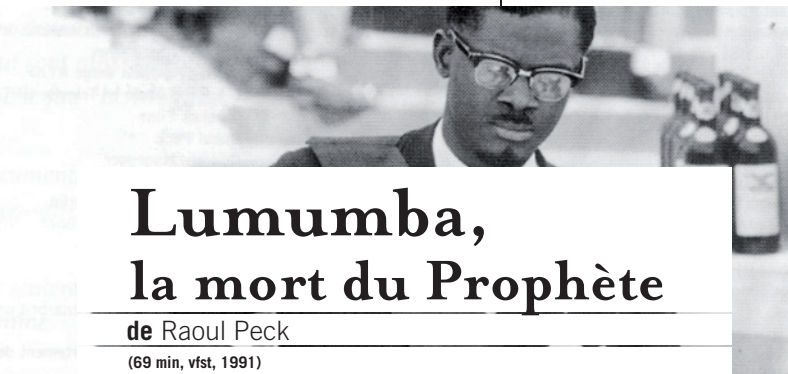
(42 min, français, 2010)

Rencontre avec les artistes et Francisco Camacho

Kahnawaké est une petite réserve indienne au sud de Montréal. Elle héberge quelques 300 casinos virtuels alors que la Mohawk, rivière emblématique de la « Frontière » au temps de la colonisation américaine, est un câble de transmission de données informatiques. Poker, défi aux lois, lutte opiniâtre pour le contrôle d'un « nouveau » territoire où certains laissent leurs plumes, *La Nouvelle Kahnawaké*, exploration poétique de ce nouvel eldorado, s'appuie sur ces analogies avec le western pour interroger à la fois notre relation à la figure de l'indien et le bouleversement de notre perception de l'espace engendré par les nouvelles technologies de l'information.

Événement associé : Exposition «Ensemble, tout devient possible» de Francisco Camacho à Mains d'Œuvres + Parcours Est # 7
voir : www.parcours-est.com

Olive Martin est née à Liège (Belgique) en 1972. **Patrick Bernier** est né à Paris (France) en 1971. Ils vivent et travaillent à Nantes. Patrick Bernier et Olive Martin développent depuis une dizaine d'années un travail polymorphe alliant l'écriture, la photographie, l'installation, le film et la performance. En 2005, ils réalisent *Manmuswak*, un court-métrage qui questionne les regards portés sur les étrangers en retraçant les relais identitaires de sept personnages qui s'échangent le même rôle de K. En résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers, ils développent *X. c/ Préfet de..., Plaidoirie pour une jurisprudence*, une performance co-réalisée et jouée avec des juristes spécialistes du droit d'auteur et du droit des étrangers qui recréent sur scène la situation d'une réelle défense juridique.



Lumumba, la mort du Prophète

de Raoul Peck

(69 min, vfst, 1991)

En présence de : Sven Augustijnen et Raoul Peck

Lumumba, la mort du Prophète était à l'origine un projet de fiction. Cependant, la question du point de vue du héros « noir » pose rapidement problème. Aussi, Raoul Peck décide de réaliser à la place un documentaire de création sur le leader congolais, père de l'indépendance du Congo ex-belge, assassiné en 1961. Il souhaite ainsi lui redonner une place dans l'Histoire du continent. « *En travaillant sur le scénario, je me suis rendu compte qu'au-delà d'un documentaire biographique sur ce personnage, il y avait une histoire plus intime qui se cachait : celle de mes parents (ma mère travaillait à l'hôtel de ville de Léopoldville. Elle fut la première à me parler de Lumumba) et l'histoire des Haïtiens venus travailler au Congo* ». Il s'agira donc de raconter la « grande histoire à travers l'histoire personnelle – ou vice-versa ».

Autre film projeté dans la soirée :

Spectres de Sven Augustijnen (voir page suivante)

Un buffet sera proposé entre les deux projections

Raoul Peck est un réalisateur, scénariste et producteur de cinéma haïtien. Il a vécu en Afrique et fait ses études en Allemagne où il obtient le diplôme de l'académie du film de Berlin. Cinéaste engagé, il s'intéresse à tout ce qui agite et déchire le tiers-monde. Il a notamment réalisé deux films qui retracent l'histoire de Patrice Lumumba et son rôle dans l'indépendance du Congo. Il a également été Ministre de la Culture de la République d'Haïti de 1995 à 1997 et il est l'actuel président de la Femis.



Spectres

de Sven Augustijnen

(104 min, français, 2011)

Rencontre animée par : Frédéric Dumond et M'hamed Kaki

Ces dernières années, Sven Augustijnen s'est entièrement consacré au long-métrage *Spectres*, dans lequel il analyse l'histoire coloniale belge, notamment l'assassinat de Patrice Lumumba. Cent ans après le décès de Léopold II et cinquante ans après l'indépendance du Congo, les personnages de *Spectres* (ex-coloniaux, royalistes, psychiatres communistes, croyants mais aussi anti-colonialistes) se trouvent encore persécutés par leur passé.

Mention spéciale, prix des Médiathèques et prix du Groupement des Cinémas de Recherche (GNCR) au Festival International du Documentaire (FID) de Marseille en 2011.

Événement associé : Para doxa, hétérodoxies de l'événement

Film également projeté le jeudi 20 octobre au Ciné 104 (voir page précédente)

Sven Augustijnen est né à Malines (Belgique) en 1970. Il vit et travaille à Bruxelles. Son travail artistique est basé sur la notion de portrait. Pour façonner ses portraits, il amalgame différents genres et techniques tels que ceux du docu-soap, du faux documentaire et du home movie. Ce jeu mêlant les codes de la fiction et du réel est devenu l'une des caractéristiques de son travail (film, photographie, publication...) dans lequel l'humour et la dérision sont toujours présents.



Maison Tropicale

de Manthia Diawara

(58 min, vofstr, 2008)

Rencontre animée par : Marion von Osten

Entre 1949 et 1951, Jean Prouvé reçoit la commande de trois prototypes de maisons préfabriquées destinées aux colonies françaises de l'Afrique de l'Ouest. Une promesse restée sans suite mis à part l'existence de ces trois premières maisons tropicales. Diawara s'est intéressé à ces bâtiments autour desquels l'artiste Ângela Ferreira menait elle-même une enquête. Son film offre un regard sur le travail de l'artiste. Mais il se plonge également dans le contexte africain actuel d'où ces maisons ont été démontées par des gale-ristes européens en vue de reventes exorbitantes sur le marché du design contemporain. Par ses interviews de terrain avec les officiels locaux et les anciens propriétaires des maisons, Diawara sonde la permanence de forme de prédatons européennes tout comme la place du patrimoine colonial dans la société africaine d'aujourd'hui.

Événement associé : Architectures de la décolonisation, résidence Marion von Osten aux Laboratoires d'Aubervilliers

Manthia Diawara est né à Bamako (Mali) en 1953. Il vit et travaille à New York. Ecrivain d'origine malienne installé aux États-Unis, Manthia Diawara est spécialiste de la littérature et du cinéma africain et afro-américain. Héritier des penseurs des *black studies* tels que Stuart Hall et Paul Gilroy, il a développé ses propres outils liés à la spécificité des expériences vécues par les noirs aux États-Unis. Il dirige le département des Africana Studies à l'Université de New York et a réalisé plusieurs films.



Let Each One Go Where He May

de Ben Russell

(135 min, v.o., 2009)

En présence de : Alban Bensa et Johannes Fabian, anthropologues (sous réserve)

Réalisé au Surinam, le film déconstruit les codes du cinéma ethnographique traditionnel en optant pour le mystère et en faisant la part belle aux éléments naturels plutôt qu'à l'analyse et au commentaire. En suivant le voyage de deux frères non identifiés, il use d'une structure narrative linéaire mais peu conventionnelle pour susciter la remémoration de faits historiques. Quittant la banlieue de Paramaribo, les frères traversent lors de leur périple « le pays », ses rivières, un village de « marrons » (esclaves en fuite) et rejouent au présent le trajet de la fuite de leurs ancêtres tentant d'échapper aux colons hollandais trois cent ans auparavant.

***Soirée animée par Le peuple qui manque (Aliocha Imhoff et Kantuta Quirós),
En partenariat avec La Maison Populaire (cycle Écrans Sociaux)***

Ben Russell est né à Chicago (Etats-Unis) en 1976 où il vit et travaille. Ben Russell est un cinéaste expérimental, photographe itinérant et commissaire d'expositions. Il reçoit un Guggenheim Award en 2008, bien qu'il ait commencé à programmer des films et des performances bien plus tôt dans le circuit indépendant. Il a réalisé une série de films qu'il présente volontiers comme des ethnographies expérimentales. Ils ont fait l'objet d'expositions et de projections dans des lieux aussi divers que le MoMA, le festival du film de Rotterdam, un monastère belge du dix-septième siècle, un poste de police ou des squats punks.



Joal la portugaise

de Ângela Ferreira

(6 min, vostfr, 2004)

En présence de : Raquel Schefer, d'Ângela Ferreira et de Pauline Curnier Jardin

Joal la portugaise est filmé à Joal-Fadiouth, au Sénégal. La vidéo raconte, à la première personne, une des versions de l'histoire de la femme qui donna son nom à la ville, colonisée successivement par les Portugais, les Hollandais, les Français et les Anglais. L'œuvre fait référence aux « signares », femmes d'origine portugaise ayant joué un rôle important dans la politique et l'économie locales.

Événement associé : Résidence de Pauline Curnier Jardin à La Galerie (Noisy-le-Sec)

Ângela Ferreira est née à Maputo (Mozambique) en 1958. Elle vit et travaille à Lisbonne. Depuis une vingtaine d'années, elle combine photographie, vidéo et sculpture, produisant des œuvres qui interrogent l'histoire et la politique. L'héritage du colonialisme européen en Afrique l'intéresse plus spécifiquement.



Avó (Muidumbe) Nshajo (O Jogo)

de Raquel Schefer

(10 min & 8 min, vostfr, 2009 & 2010)

Dans *Avó*, Raquel, une étudiante en documentaire à Buenos Aires, réinterprète le passé colonial de ses grands-parents au Mozambique. Elle s'approprie, monte et manipule l'archive familiale super 8 enregistrée par son grand-père, ex-administrateur colonial. L'artiste scrute les images pour en extraire les signes de la domination déguisée derrière la normalité apparente du quotidien familial.

Raquel Schefer est née à Porto (Portugal) en 1981. Elle vit et travaille à Paris. Réalisatrice et chercheuse, son travail explore l'auto-référence, les stratégies d'appropriation de l'archive et la relation entre l'histoire et la subjectivité de la représentation cinématographique.



The Embassy

de Filipa César

(37 min, vostfr, 2011)

En présence de : Mathieu Kleyebe Abonnenc et Miranda Pennell



Why Colonel Bunny Was Killed

de Miranda Pennell

(28 min, vostfr, 2010)

The Embassy donne à voir, sous la forme d'un plan fixe, un album photo anonyme réalisé par des officiers portugais coloniaux. Rare document à avoir survécu à la guerre civile de Guinée Bissau, l'artiste l'accompagne du récit d'un archiviste qui, au fil des pages, analyse l'image dans l'image, le monde vu par le prisme d'un autre monde. Un dispositif qui révèle la violence des rapports coloniaux.

Prenant comme point de départ un récit d'exploration écrit par un médecin missionnaire anglais en 1909, ce film est composé de photographies datant de l'époque coloniale prises à la frontière nord-est des Indes Britanniques. Miranda Pennell joue subtilement image contre son et nous amène à examiner l'argument colonial à travers ses discours, ses codes vestimentaires, ses meubles...

Événement associé : Exposition « Orphelins de Fanon » de Mathieu Kleyebe Abonnenc à la Ferme du Buisson (visite proposée à 15h30 en sa présence)

Filipa César est née à Porto (Portugal) en 1975. Elle vit et travaille à Berlin. À travers des vidéos telles que *F for Fake* (2005), *Rapport* (2007), *Passeur* (2008), *The Four Chambered Heart* (2009), et *Memograma* (2010), elle s'interroge sur le média film comme instrument actif de la construction de la réalité.

Miranda Pennell est née à Londres en 1963 où elle vit et travaille. Elle a d'abord étudié la danse contemporaine et l'anthropologie visuelle avant de se consacrer à la vidéo. Son travail le plus récent explore les performances sociales contenues dans l'archive photographique.



Soirée spéciale Sarah Maldoror

Monagambée

de Sarah Maldoror

(15 min, français, 1969)

Sambizanga

de Sarah Maldoror

(97 min, français, 1972)

Rencontre animée par : Françoise Vergès (sous réserve) en présence de Sarah Maldoror

Tourné à Alger, *Monagambée* est un film documentaire sur la torture et, de façon plus large, sur l'incompréhension entre colonisés et colonisateurs. Il est basé sur le roman d'un écrivain angolais alors emprisonné par le pouvoir colonial portugais. Avec ce premier film, Sarah Maldoror se voit décerner plusieurs prix dont celui de meilleur réalisateur par le Festival de Carthage.

Co-écrit par son mari Mario de Andrade (leader du mouvement de lutte pour l'indépendance de l'Angola), *Sambizanga* est basé sur un événement réel : l'arrestation et l'incarcération d'un militant, père de famille, et les conséquences de sa disparition pour son fils et sa femme... Ce film dénonce l'oppression coloniale et a permis l'émergence d'une parole résistante.

Sarah Maldoror est née à Candou (France) en 1938. Elle vit et travaille à Saint-Denis. Membre fondatrice de la première troupe de théâtre noire à Paris, cette réalisatrice guadeloupéenne est surtout connue par les films qu'elle a réalisés en Afrique et qui sont devenus de précieux témoins des luttes de libération. Aux Antilles, elle a approché Aimé Césaire dont elle a également réalisé le portrait (*Aimé Césaire, le masque des mots*). Épouse du poète angolais Mario de Andrade qui fut leader historique du mouvement de libération de l'Angola, son parcours de cinéaste se partage entre la passion pour les arts, la littérature et un engagement militant intact.



The Visitor

de Uriel Orlow

(16 min, vostfr, 2007)

En présence de : Uriel Orlow, Brigitta Kuster et Patrizio Di Massimo

Dans *The Visitor*, Uriel Orlow rend visite à Oba Erediauwu, actuel roi du Bénin, afin d'échanger avec lui sur de célèbres bronzes béninois pillés à la fin du XIXe siècle et dispersés aujourd'hui dans plus de 500 musées et collections privées du monde entier. L'artiste interroge le roi sur leur valeur en termes de mémoire collective et sur leur éventuelle restitution. La communication entre l'artiste et la cour est difficile, tributaire de l'étrangeté de la visite et du fossé culturel qui perdure entre les deux interlocuteurs.

programme spécial à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris

Rencontre animée par : Laetitia Kugler

Uriel Orlow est né à Zurich (Suisse) en 1973. Il vit et travaille à Londres et Zurich. Son travail traite de l'impossibilité de raconter et de représenter le passé. Il s'est confronté aux conditions spatiales de l'histoire et de la mémoire en Afrique, dans l'Arctique, en Europe de l'est et en Suisse. Ses installations modulaires (vidéo, photographie, dessin, texte et son) peuvent être vues comme une « reprise » du réel qui permet la prise en compte extérieure et agit subtilement sur nos capacités à aborder les ruptures et les ruines comme des défis du présent.



2006-1892 = 114 ans

de Brigitta Kuster & Moïse Merlin Maboua

(7 min, vostfr, 2006)

En présence de : Uriel Orlow, Brigitta Kuster et Patrizio Di Massimo

À partir de 2002, Brigitta Kuster et Moïse Merlin Maboua se sont attachés à rassembler des informations liées aux conflits militaires de Balamba en 1892, époque où ce village fut colonisé par les Allemands. À partir d'un dialogue, ils proposent de sonder un paysage mémoriel qui oscille entre l'Allemagne, le Cameroun et la Suisse. Loin des récits autorisés, ils tentent de faire advenir une condition postcoloniale à travers des formes de réécritures personnalisées de l'Histoire.

Brigitta Kuster est née à Thawil (Suisse) en 1970. Elle vit et travaille à Berlin et Zurich.

Productrice culturelle, active comme réalisatrice et auteure, Brigitta Kuster travaille autour des thèmes et des notions de migration, d'espace transnational, sur les représentations du travail, du genre et de l'identité sexuelle. Elle a également collaboré avec les artistes Pauline Boudry et Renate Lorenz (production arte et ZDF) ainsi que sur de multiples projets de recherches interdisciplinaires.

Moïse Merlin Maboua est né à Yaoundé (Cameroun) en 1976.

À travers l'encoche ...

(25 min, vostfr, 2009)

Le film *À travers l'encoche d'un voyage dans la bibliothèque coloniale*. *Notes pittoresques*, nous emmène dans un voyage au cœur de la librairie coloniale où l'on ne trouve pas que des archives mais aussi des paysages mentaux comme celui tiré des récits d'exploration de Curt von Morgen sur le Balamba et sur le « motif » du parc, terme utilisé par les colons pour décrire les régions civilisées et l'action de domination sur une nature aujourd'hui mieux connue sous le nom de « savane ».

Obscure White Messenger

de Penny Siopis

(14 min, vostfr, 2010)

En présence de : Uriel Orlow, Brigitta Kuster et Patrizio Di Massimo

Dans *Obscure White Messenger*, Penny Siopis utilise diverses pellicules 8mm de home-movie. Des scènes domestiques ou encore des images de voyages nous font revivre le récit tragique de Demitrios Tsafendas, l'homme qui assassina le Premier Ministre sud-africain Hendrick Verwoerd en 1966. Ce *found footage* anonyme est porté par un récit halluciné qui défile en sous-titre. À partir de multiples sources historiques, l'artiste recompose ainsi les racines politiques et culturelles d'un geste fatal.

Penny Siopis est née à Johannesburg (Afrique du Sud) en 1953. Elle vit et travaille au Cap. Elle utilise différents média comme la peinture, la photographie, la vidéo et l'installation. Depuis les années 1970, son intérêt pour ce qu'elle appelle « la poétique de la vulnérabilité » caractérise l'ensemble de ses recherches.

Oae

de Patrizio Di Massimo

(13 min, vostfr, 2009)

Dans *Oae*, Patrizio Di Massimo revient sur la colonisation italienne de la Lybie. Il examine ce chapitre sombre de l'histoire en superposant des extraits de ses propres images avec des archives documentaires en noir et blanc tirées du *Lion dans le désert*, un film de Mustapha Akkad censuré en Italie pour sa dénonciation de l'impérialisme mussolinien. Filmé dans les rues de Tripoli et dans plusieurs sites archéologiques, *Oae* confronte les ruines fascistes à celle de l'ancienne Rome.

Patrizio Di Massimo est né à Jesi (Italie) en 1983. Il vit et travaille à Amsterdam. Il est résident à De Ateliers (Amsterdam). Son travail se réfère au scénario postcolonial propre à l'Italie, son pays natal.

Folklore #2 Folklore #3

de Patricia Esquivias

SOIRÉE DE CLÔTURE

(13 min, v.o.stfrs, 2008) & (13 min, v.o.stfr, 2011)

Rencontre animée par : Iván de la Nuez en présence de Patricia Esquivias

Folklore #2, se présente comme une conférence ultra-subjective sur l'histoire espagnole. La caméra est axée sur l'ordinateur de l'artiste sur lequel elle dispose une série de documents photographiques et de notes manuscrites. L'humour et la fantaisie deviennent les armes d'un exposé volontairement maladroit et elliptique qui tend à indexer le régime énonciatif de l'histoire sur celui plus commun du récit oral et personnalisé. Elle y met en relation deux destins impériaux quoique comportant leur part de noirceur et d'intrigues, ceux de Philippe II, roi d'Espagne et de Julio Iglesias, star et sex-symbol global. *Folklore #3*, juxtapose des récits à propos de la Galice en Espagne, où les maisons ont des toits-terrasses qui ressemblent aux pyramides aztèques, et de la Nouvelle Galice au Mexique. Une critique postcoloniale pleine d'humour, d'érudition et de spéculation.

Patricia Esquivias est née à Caracas (Venezuela) en 1979. Elle vit et travaille à Madrid et à Guadalajara. Elle fabrique des vidéos Lo-Fi qui font usage d'images existantes puisées à différentes sources et mises en récit sur le ton de l'exposé non-académique. Anecdotes, rumeurs et faits se mélangent pour former des récits fragmentés qui interprètent le quotidien dans ses aspects historiques et culturels. En voix-off, postée derrière son ordinateur portable, l'artiste revisite avec humour et nonchalance l'impérialisme de la culture espagnole à travers la dispersion de ses signes.

événements associés

Vincent Meessen, *My Last Life*

Espace Khiasma, Les Lilas

30 sept. – 12 nov. 2011

Composée d'un ensemble d'œuvres dont Roland Barthes est le personnage principal, *My Last Life* remet en circulation de façon inédite les figures coloniales qui traversent les écrits de l'auteur. Prolongeant ici un questionnement barthésien par excellence, Vincent Meessen construit une exposition où la mythologie ne cesse jamais de hanter la volonté de vérité documentaire. Dans un jeu de citations déplacées et de résurgence des images du passé, *My Last Life* agit comme une enquête fragmentée où chaque œuvre à valeur d'indice sur les traces de celui qui avait déclaré « la mort de l'auteur » et qui reparaît ici dans la peau d'un personnage conceptuel. *My Last Life* est la première exposition personnelle de l'artiste en France. Elle sera notamment l'occasion de découvrir son film *Vita Nova*.

Para doxa, hétérodoxies de l'événement

Galerie Villa des Tourelles, Nanterre

(Commissaires invités : Frédéric Dumond et Emmanuel Adely)

30 sept. 2011 – 14 janv. 2012

L'exposition *Para doxa* – hétérodoxies de l'événement est conçue en écho à la commémoration du 17 octobre 1961. Elle réunit des artistes et des écrivains qui évoquent des événements historiques en changeant les axes de lecture, en proposant des dispositifs de représentation en dissidence de l'opinion commune.

Francisco Camacho, *Ensemble, tout devient possible*

Mains d'Œuvres, Saint-Ouen

6 sept. – 23 oct. 2011

Francisco Camacho cherche les moyens d'infiltrer son travail dans les structures officielles de la société. En résidence à Mains d'Œuvres en mai et juin 2011, il a rencontré et interviewé plusieurs politiciens et philosophes sur le rôle de la culture. Deux vidéos issues de ces échanges seront diffusées dans la salle d'exposition qui servira également d'espace de communication avec les visiteurs.

Mathieu Klebeye Abonnenc, *Orphelins de Fanon*

La ferme du Buisson, Noisiel

6 nov. 2011 – 29 janv. 2012

Mathieu K. Abonnenc travaille à la manière d'un chercheur, en quête de figures et d'histoires oubliées ou volontairement passées sous silence. Pour son projet à la Ferme du Buisson, il s'interroge sur l'héritage, dans la culture et l'art contemporain, de la pensée du psychiatre et philosophe martiniquais Frantz Fanon, militant de la décolonisation dès les années 1950.

Résidence Marion von Osten, *Architectures de la décolonisation*

Les Laboratoires d'Aubervilliers

Saison 2011-2012

La thèse principale d'*Architectures de la décolonisation* est que la décolonisation a profondément affecté la structure épistémologique de la pensée ainsi que les pratiques artistiques, traçant ainsi la voie du postmodernisme. Cette thèse sera examinée à l'aune de mouvements sociaux, historiques et artistiques majeurs, tels le cinéma non-aligné, le féminisme, la décolonisation...

Résidence Pauline Curnier Jardin

La Galerie, Noisy-le-Sec

Saison 2011-2012

« À travers ses films, ses tours de narratologie, ses dessins, ses textes, sa musique en chambre, ses performances-films, ses opéras d'objets et autre global peep-show de musées ethnographiques Pauline Curnier Jardin construit un univers grouillant, baroque et amoureux qu'elle définit comme « un rapiècement narratif pour conscience altérée ». »

Extrait de Pauline Curnier Jardin, par elle-même à la troisième du singulier.

Une légende en cache une autre

Bétonsalon, Paris

(Une proposition de Mélanie Bouteloup et Anna Colin)

16 nov. 2011 - 28 janv. 2012

En lien avec le cycle de rencontres mensuelles *Sous le ciel libre de l'histoire* organisé par Bétonsalon au musée du quai Branly cette année, l'idée de cette exposition collective est née de l'actualité : le 9 mai dernier, la tête maorie du Muséum d'Histoire Naturelle de Rouen a été définitivement remise à son peuple lors d'une cérémonie traditionnelle.

Lieux

Ciné 104

104 avenue Jean Lolive
93500 Pantin
01 48 46 95 08

Accès : M° Eglise de Pantin
www.cine104.com

Cinéma l'Écran

14 passage de l'Aqueduc
93200 Saint-Denis
01 49 33 66 88

Accès : M° Basilique de Saint-Denis
www.lecranstdenis.org

Cinéma Le Méliès

CC de la Croix de Chavaux
93100 Montreuil
01 48 58 90 13

Accès : M° Croix de Chavaux
www.montreuil.fr

École nationale supérieure des Beaux-arts

14 rue Bonaparte, 75006 Paris
01 47 03 50 00

Accès : M° Saint-Germain-des-Prés
www.ensba.fr

Espace Khiasma

15 rue Chassagnolle
93260 Les Lilas
01 43 60 69 72

Accès : M° Porte ou Mairie des Lilas
www.khiasma.net

Galerie Villa des Tourelles

9 rue des Anciennes-Mairies,
92000 Nanterre
01 41 37 52 06

Accès : RER A arrêt Nanterre Ville
www.nanterre.fr

Jeu de Paume

1, place de la Concorde
75008 Paris
01 47 03 12 50

Accès : Métro Concorde
www.jeudepau.me

La Ferme du Buisson

Allée de la Ferme Noisiel
77448 Marne-la-Vallée
01 64 62 77 00

Accès : RER A arrêt Noisiel
www.lafermedubuisson.com

La Galerie Centre d'art contemporain

1 rue Jean Jaurès
93130 Noisy-le-Sec
01 49 42 67 17

Accès : RER E, Tram T1, Bus 105
www.noisylesec.net

La Médiathèque de Noisy-le-Sec

3 rue Jean Jaurès
93130 Noisy-le-Sec
01 49 42 67 19

Accès : RER E
www.mediathèque-noisylesec.org

La Maison Populaire

9 bis rue Dombasle
93100 Montreuil
01 42 87 08 68

Accès : M° Mairie de Montreuil
www.maisonpop.net

Les Laboratoires d'Aubervilliers

41 rue Lécuyer
93300 Aubervilliers
01 53 56 15 90

Accès : M° Aubervilliers-Pantin
www.leslaboratoires.org

Mains d'Œuvres

1 rue Charles Garnier
93400 Saint-Ouen
01 40 11 25 25

Accès : M° Garibaldi
www.mainsdoeuvres.org

Tarifs

Les soirées
sont en accès libre
(à l'exception de la projection
du 9 novembre > Tarif 3 euros)

Réservation conseillée :

resa@khiasma.net

Le programme *Hantologie des colonies* a été réalisé grâce au soutien du Département de la Seine-Saint-Denis et de la Région Île-de-France. Cette manifestation est organisée dans le cadre de *Hospitalités 2011* (Tram). La revue art 21 est partenaire média de la saison 2011/2012 de Khiasma *Les Empires Intérieurs*



Calendrier

Samedi 8 Octobre Espace Khiasma, Les Lilas	17h	Vita Nova 30 min, Vincent Meessen
Lundi 10 Octobre Les Laboratoires d'Aubervilliers	20h	Maurits Script 67 min, Wendelien van Oldenborgh
Mercredi 12 Octobre Maison Populaire, Montreuil	20h30	L'hypothèse du Mokélé-Mbembé 78 min, Marie Voignier
Jeudi 13 Octobre Espace Khiasma, Les Lilas	20h	The Halfmoon Files 87 min, Philip Scheffner
Samedi 15 octobre Mains d'Œuvres, Saint-Ouen	20h	La Nouvelle Kahnawaké 42 min, Patrick Bernier & Olive Martin
Jeudi 20 octobre Ciné 104, Pantin	19h	Lumumba. La mort du Prophète 69 min, Raoul Peck Spectres 104 min, Sven Augustijnen
Samedi 22 octobre Galerie Villa des Tourelles, Nanterre	16h	Spectres 104 min, Sven Augustijnen
Mercredi 2 novembre Espace Khiasma, Les Lilas	20h30	Maison Tropicale 58 min, Manthia Diawara
Mercredi 9 novembre Cinéma Le Méliès, Montreuil	20h	Let Each One Go Where He May 135 min, Ben Russell
Jeudi 10 novembre Médiathèque de Noisy-le-Sec / en partenariat avec La Galerie	19h	Avó (Muidumbe) 10 min, Raquel Schefer Nshajo (O Jogo) 8 min, Raquel Schefer Joal la portugaise 6 min, Ângela Ferreira
Dimanche 13 novembre La Ferme du Buisson, Noisiel	17h	The Embassy 37 min, Filipa César Why Colonel Bunny Was Killed 28 min, Miranda Pennell
Mardi 15 novembre Cinéma L'Écran, Saint-Denis	20h	Monagambée 30 min, Sarah Maldoror Sambizanga 97 min, Sarah Maldoror
Mercredi 16 novembre Ecole nationale supérieure des Beaux-arts, Paris	18h30	Oae 13 min, Patrizio Di Massimo 2006-1892 = 114 ans 7 min, Brigitta Kuster & Moise Merlin Mabouna À travers l'encoche d'un voyage dans la bibliothèque coloniale. Notes pittoresques 25 min, Brigitta Kuster & Moise Merlin Mabouna The Visitor 16 min, Uriel Orlow Obscure White Messenger 14 min, Penny Siopis
Vendredi 18 novembre Jeu de Paume, Paris	19h	Folklore #2 13 min, Patricia Esquivias Folklore #3 13 min, Patricia Esquivias